

Communication

Case postale, CH-8022 Zurich
Téléphone +41 1 631 31 11
Téléfax +41 1 631 39 10
www.snb.ch
snb@snb.ch

Zurich, le 21 mars 2002

Communiqué de presse

Appréciation de la situation économique et monétaire

Politique monétaire inchangée – La marge de fluctuation du Libor à trois mois reste à 1,25%-2,25%

La Banque nationale a décidé de poursuivre sa politique monétaire actuelle. Ainsi, elle laisse la marge de fluctuation du Libor à trois mois inchangée à 1,25%-2,25% et entend maintenir, jusqu'à nouvel avis, le Libor à trois mois dans la zone médiane de la marge de fluctuation. En 2001, la Banque nationale avait fortement assoupli sa politique monétaire en abaissant de 1,75 point au total la marge de fluctuation du Libor à trois mois. La dernière baisse, qui avait été d'un demi-point, remonte au 7 décembre 2001. En assouplissant sensiblement sa politique monétaire, la Banque nationale avait tenu compte de la diminution des pressions à la hausse sur les prix et du danger d'une revalorisation excessive du franc sur les marchés des changes. Entre-temps, le risque de voir la conjoncture continuer à faiblir et, partant, le danger d'une tendance déflationniste dans l'évolution des prix se sont réduits en Suisse. Sur le plan de l'économie mondiale, les premiers signes d'une amélioration sont perceptibles. La Banque nationale n'a par conséquent aucune raison de modifier sa politique monétaire.

Au cours des trois premiers trimestres de 2001, l'économie suisse a nettement perdu de son dynamisme. La croissance, d'un trimestre à l'autre, du produit intérieur brut réel a fléchi, passant en taux annualisés de 1,6% au premier trimestre de 2001 à -0,3% au troisième trimestre. Le recul a pris fin au quatrième trimestre de 2001. La consommation a continué à progresser, mais à un rythme un peu moins vigoureux. Elle reste un soutien de la conjoncture. Au quatrième trimestre, les investissements en biens d'équipement ont encore diminué fortement, alors qu'une légère amélioration a été enregistrée du côté de la construction. D'un trimestre à l'autre, les exportations ont quelque peu augmenté au quatrième trimestre, après avoir sensiblement fléchi les deux trimestres précédents.

Mesuré à l'indice suisse des prix à la consommation (IPC), le renchérissement s'est replié, passant de 1,5% au deuxième trimestre à 0,4% au quatrième trimestre de 2001. Il s'établissait à 0,5% en janvier et à 0,7% en février. Le faible renchérissement s'explique principalement par la baisse des prix des biens importés, en particulier des produits pétroliers. En outre, des effets saisonniers et spéciaux – les soldes dans l'habillement – ont contribué à modérer le renchérissement. Dans la phase actuelle, l'IPC sous-estime légèrement les tensions inflationnistes. En février, la hausse des prix des marchandises et services suisses atteignait 1,8%, soit un rythme nettement supérieur au renchérissement tel qu'il ressort de l'IPC.

Dans son appréciation de la situation économique mondiale, la Banque nationale part de plusieurs hypothèses. Ainsi, la conjoncture aux Etats-Unis devrait retrouver une nette vigueur, au plus tard dès le milieu de l'année 2002, puis se rapprocher peu à peu de son potentiel de croissance. En Europe, l'évolution économique restera sans doute, pendant un certain temps encore, plus frileuse qu'aux Etats-Unis. Elle devrait cependant gagner de nouveau en dynamisme dans la seconde moitié de l'année. Dans le sillage de la reprise de la conjoncture, le prix du pétrole devrait peu à peu se remettre à augmenter légèrement. Enfin, la relation de change entre l'euro et le dollar devrait se maintenir approximativement à son niveau actuel. Compte tenu de ces hypothèses, les perspectives de renchérissement se sont peu modifiées par rapport à la prévision de décembre 2001. La Banque nationale estime que, ces prochains trimestres, le renchérissement pourrait être légèrement inférieur à ce qui avait été prévu en décembre. Il pourrait en particulier se rapprocher de zéro au cours du deuxième trimestre de 2002. Un tel repli s'expliquerait toutefois exclusivement par un effet de base et ne correspondrait nullement à une tendance déflationniste. A partir du milieu de 2003, le renchérissement sera sans doute de nouveau conforme à la prévision publiée en décembre. L'activité économique devrait s'accélérer au second semestre grâce à une reprise des exportations. Sur l'ensemble de l'année 2002, la croissance devrait s'établir à environ 1% en termes réels. Le chômage augmentera sans doute encore légèrement, puis diminuera de nouveau avec la reprise économique.

La Banque nationale considère que le Libor à trois mois et les conditions monétaires sont actuellement à des niveaux appropriés, qui permettent une évolution durable et non inflationniste de l'économie. Eu égard à la conjoncture mondiale en voie de redressement, une nouvelle baisse du Libor à trois mois accroîtrait les risques pesant sur la stabilité des prix dans le proche avenir. Un relèvement du Libor à trois mois serait lui aussi actuellement inopportun, étant donné les perspectives favorables en matière d'inflation et l'incertitude quant au moment du redémarrage de l'économie européenne. La situation de l'économie mondiale peut cependant se modifier très vite. La Banque nationale adapterait rapidement sa politique monétaire en cas d'évolution inattendue de l'activité économique sur le plan mondial et, en particulier, européen ou de turbulences sur les marchés des changes.